

De Fourvière au cachot de Saint Pothin Compte rendu de la visite guidée du 8 octobre 2020

Guide : Laurence Benoit

Nombre de participants : 14

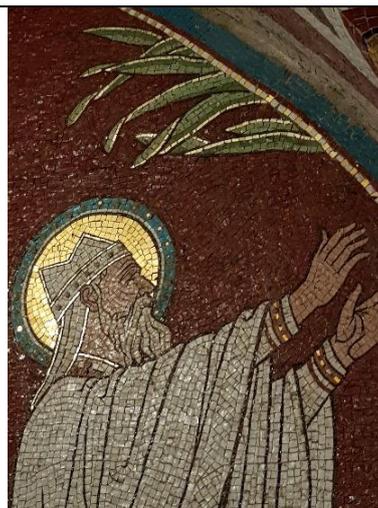
Rédaction du compte rendu : Myriam Kirkorian

La visite commence sur les marches de la basilique pour se diriger vers la Halte aux Pèlerins, récemment réaménagée, point de vue spectaculaire sur Lyon et le Mont Blanc.

Un peu d'histoire

Explications sur les **sources historiques**. La fin de vie et la mort de St Pothin sont historiquement connues grâce à une *lettre* adressée peu après sa mort par ***l'Église de Lyon et de Vienne à celle d'Asie et de Phrygie***, dont de larges extraits furent insérés par l'historien *Eusèbe de Césarée* (en Palestine de l'époque) dans son *Histoire Ecclésiastique*.

Saint Pothin aurait été envoyé par *Saint Polycarpe de Smyrne* (en Asie Mineure) pour évangéliser la ville de Lugdunum. Personnage central de la naissance du christianisme en Gaule, il fut le *premier évêque de Lyon et de Gaule*. La lettre mentionne sa mort à l'âge de 92 ans comme martyr, au même titre que l'esclave Blandine et 46 autres chrétiens. Cette persécution s'est déroulée sous le règne de l'Empereur philosophe *Marc Aurèle*. Les Romains n'admettaient pas que les Chrétiens rejettent le Culte Impérial.

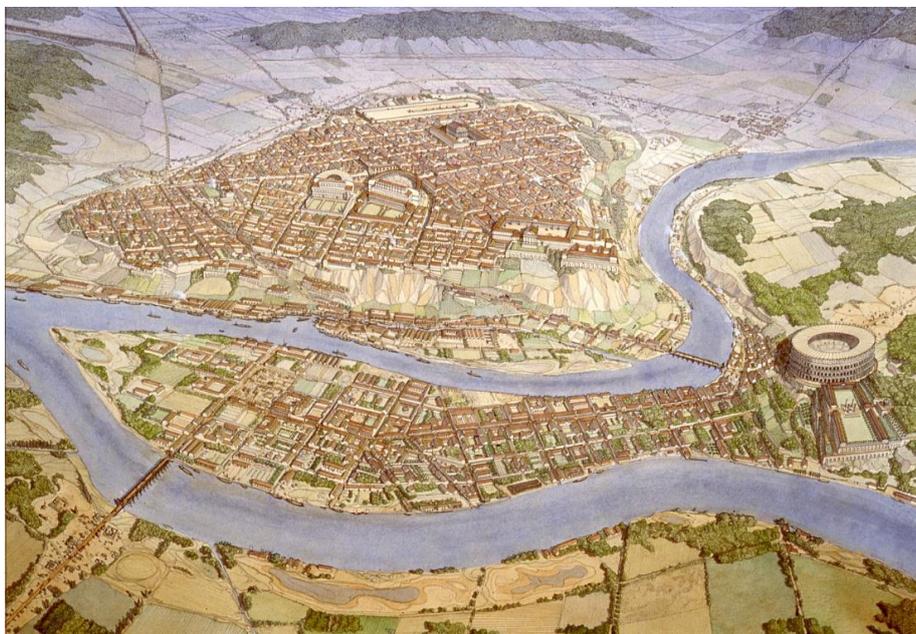


En m'inspirant d'André Pelletier, professeur d'archéologie romaine et gallo-romaine, dans son livre *Quand Lyon s'appelait Lugdunum*, je résume en quelques questions le contenu des explications de notre conférencière :

Comment la colonie romaine de Lugdunum fondée en – 43 par Lucius Munatius Plancus, du fait de sa position géographique, devint le carrefour du commerce de produits importés de tout l'Empire ? Alors que la religion chrétienne avait pris naissance en Orient, qui aurait pensé qu'autour du martyr de Saint Pothin et Sainte Blandine se développerait une nouvelle religion, le Christianisme ? Et comment Lugdunum devint la première cité chrétienne ? Comment la tradition des Martyrs de Lyon s'est transmise au fil des siècles au point de devenir un lieu de pèlerinage qui a trouvé son apogée au XIXème siècle ?

Visite pédestre

Suivant notre conférencière, nous avons visité trois sites : la Basilique de Fourvière, l'Odéon, puis l'Antiquaille. Pour une meilleure compréhension de la géographie de l'époque, je place ici un plan de Lugdunum tel qu'il a été restitué en image par Jean-Claude Golvin, archéologue et spécialiste de la restitution d'images de l'Antiquité.



1 - Début de notre parcours par l'intérieur de la **basilique Notre-Dame de Fourvière**, œuvre de l'architecte *Pierre Bossan*, consacrée en 1896. Rapide rappel du concile d'Ephèse (432) qui proclame que le Christ est à la fois homme et Dieu, et fixe le dogme de la Vierge Marie. Nous retrouvons le récit des martyrs de Lugdunum sur les **mosaïques murales** de la basilique (d'après les cartons de Charles Lameire). Elles sont de type byzantin, faites de lamelles d'or et de pâtes de verre coloré qui captent la lumière et ne s'altèrent pas. Elles célèbrent le culte marial à Lyon : *l'arrivée de Saint Pothin à Lyon* (avec la colline de Fourvière, l'amphithéâtre, ses gladiateurs et ses animaux sauvages, et la file indienne des évêques et archevêques lyonnais depuis Saint Pothin), Jeanne d'Arc délivrant Orléans (canonisée en 1920), le vœu de Louis XIII, la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, le concile d'Ephèse et la bataille de Lépante (1571).

2 – **Marche jusqu'à l'Odéon antique** : construit à la fin du I^{er} siècle, abandonné à la fin de la période romaine, il devint une carrière de matériaux de construction, puis fut enseveli sous des déblais. A la fin du Moyen Age, la colline de Fourvière est recouverte de vignes. Des fouilles archéologiques organisées sous le mandat d'Edouard Herriot ont permis la découverte de l'Odéon en 1957. Il est mis à jour un petit théâtre en forme d'hémicycle avec des gradins (cavea) et un orchestre au pavement polychrome en *opus sectile* (mosaïque en plaquettes de marbre de différentes couleurs, toutes d'importation). À l'époque romaine l'Odéon servait de petit théâtre et surplombait le *Grand Théâtre antique*. Le Forum romain se trouvait à l'emplacement de l'actuelle basilique.

L'*Amphithéâtre*, où se déroulèrent les combats de gladiateurs et le supplice des martyrs chrétiens de Lyon en 177, se situe sur les premières pentes de la Croix Rousse. Il fut construit sur l'esplanade du *Sanctuaire fédéral des Trois Gaules* (où se réunissaient une fois l'an les représentants des 60 nations gauloises) ; ce sanctuaire a été détruit et il n'en n'existe plus qu'une représentation sur des pièces de monnaie. Actuellement c'est dans le transept de la Basilique d'Ainay que l'on peut voir les quatre colonnes de granit d'Égypte qui soutenaient l'Autel des Gaules.

3 – L'Antiquaille

Le site de l'Antiquaille est inclus dans l'enceinte de la ville antique gallo-romaine à proximité des théâtres et du forum.

Au 4ème siècle, le site est déserté, la colline se couvre de vignes au Moyen Age. Au XVIème siècle se construisent de riches maisons de campagne dont celle de *Pierre Sala*, grand humaniste, ancien écuyer au service de Charles VII, Louis XII et François Ier qui y fut reçu. Sala fait bâtir une « maison des champs » qu'il nomme « L'Anticaille » en référence aux vestiges archéologiques présents sur le site. Cette demeure existe toujours, nous n'en n'avons vu que l'entrée, de loin car actuellement elle est incluse dans un programme de réhabilitation immobilière proche de l'élégant hôtel Villa Maïa.

En 1630, cette maison est rachetée par les *Religieuses de la Visitation* qui la transforment en couvent avec construction d'un cloître et prolongement de l'ancien logis. En 1792, à la suite de la Révolution, les Visitandines doivent quitter les lieux qui sont vendus comme bien national.

En 1803 est créé l'*Hôpital de l'Antiquaille* consacré aux miséreux et aux filles publiques. Puis on construit une *Rotonde* au toit circulaire, destinée aux femmes aliénées qui seront transférées dans le nouvel hôpital du Vinatier en 1877. Est installé un hôpital généraliste pour les habitants du quartier sous le nom d'hôpital Saint Pothin. Enfin l'architecte Paul Pascalon élève un bâtiment destiné au service des Vénériens et en 1891 un amphithéâtre pour la clinique de *dermato-vénérologie*.

Après 200 ans d'existence, à la suite d'une réorganisation des HCL, l'hôpital de l'Antiquaille est fermé en **2003**, puis racheté par la SACVEL. C'est tout un chapitre de l'histoire médicale de Lyon qui se termine. Sur une superficie de 33 000 M2 s'installe un nouveau quartier regroupant des logements privés, une résidence étudiante, le restaurant gastronomique Tête d'Oie à la vue imprenable, un hôtel 5 étoiles et le musée Antiquaille-Espace Culturel du Christianisme. Sont dégagés les grands axes de la vie romaine dont la montée du *Cardo*, point de départ du réseau routier romain. La *chaufferie de l'hôpital* construite en 1955 en béton brut est réhabilitée en appartements et en fondation d'art contemporain. Nous passons par l'allée du Champ-de-la Colle, dont l'étymologie viendrait des martyrs de Lyon, les décollés.

Dans l'ensemble la réhabilitation de l'Antiquaille a bien su conserver le patrimoine religieux et architectural.

Puis direction vers le *caveau de Saint Pothin* ou Chapelle souterraine. Sous le cloître actuel, un local a été creusé dans le jardin de la maison du XVIème siècle de Pierre Sala, probablement

pour servir de grotte de jardin. Il fut complètement remanié au XIXème siècle où le caveau initial fut transformé en chapelle pour résoudre le problème de l'affluence des pèlerins autour de Saint Pothin. On s'imaginait alors que ce fut dans ce réduit qu'ont été enfermés Saint Pothin et les martyrs avant leur mort dans l'amphithéâtre des trois Gaules. Ce sont eux qui ont marqué le début de la chrétienté à Lyon. Cette identification ne repose sur aucune source fiable. On y découvre une vaste salle en sous-sol dont les murs sont recouverts d'imposantes mosaïques du XIXème siècle représentant chacun des martyrs avec leurs noms. Les martyrs sont élégamment représentés de profil. Ceux qui étaient citoyens romains furent décapités, d'autres furent confiés aux fauves dont Sainte Blandine qui était esclave et fut jetée à des taureaux, et Saint Pothin mourut en prison des suites des tortures à son grand âge. En fait, les persécutions loin d'affaiblir le christianisme l'ont plutôt fortifié, « le sang des martyrs est la semence des chrétiens ». Puis s'est développé le culte des martyrs, honorés en tant que disciples et imitateurs du Christ.

Nous n'avons eu qu'une envie, revenir visiter le reste du musée association ECCLY (Espace Culturel du Christianisme à Lyon) au 49 montée St Barthélémy, ouvert du mercredi au dimanche.

Bonne visite !